## CALCUL VIVANT

Comptons-nous: tous ceux qui, l'an dernier, avaient envoyé à Lallemand ou à moi-même leur contribution à l'étude du Calcul vivant. Ce sont, sauf erreur: René Ciepy, l', rue de Lusignan, Oran. Michel, Treban (Allier).
R. Fouquet, La Folletière-Abenon par Orbée

(Calvados).

Daniel, Vinets (Aube).

G. Julien, Orlhaguet Ste Geneviève (Aveyr.)
Pelletier, Megrine-Coteau (Tunisie).
Leroy, St Gildas.

Veillon, Cherre (M.-et-L.) Christiany, Lenoyer (Cher).

Goutefangea, Breuil-Bernard (Deux-Sèvres).

Où en sommes-nous ? Pour notre fichier, les camarades réclament

des documents et nous avons constaté combien les histoires chiffrées répondent au besoin d'exploiter, en Calcul, le Centre d'Intérêt.

Il est rare que le texte libre possède en luimême les éléments nécessaires au Calcul vivant, mais si la motivation existe et si nous pouvons, à ce moment-là, disposer de textes-chiffrés, c'est alors qu'il faut les mettre entre

les mains des enfants.

A l'origine, ces histoires chiffrées avaient été conçues pour le C.E. seulement, mais à l'usage, et après les envois des camarades, on s'aperçoit qu'elles dépassent vite ce niveau. Est-ce un mal? Je ne le crois pas. Voici plusieurs exemples, ajoutés à ceux qui

sont déjà parus dans l'Educateur, de ces histoi-

res chiffrées.

La première toute simple envoyée par Goutefangea:

La grippe

Depuis quelques jours la grippe sévit dans notre région. C'est sûrement le vieux Bonhomme Janvier qui nous apporte cette épidémie. L'école est presque déserte. Aujourd'hui 15 janvier nous ne sommes plus que 14 élèves sur 34 dans la grande classe. 1/ Dans la petite classe ils ne sont que 10 élèves sur 31. 2/ 3/

Six élèves seulement mangent à la cantine.

4/

Tous les jours il en manque de nouveaux. Ecole de Breuil Bernard (Deux-Sèvres).

... Une autre, plus complète, de Daniel : Le vin

Chez Madame Houx.

— Bonjour Madame. — Bonjour Monsieur, que désirez-vous ?

— Quatre litres de vin.

— Du rouge à 61 fr. le litre ou du blanc à 96 fr. le litre?

4/

-. Du rouge, Papa paie avec un billet de 1000 fr. l'aurais mieux aimé que papa prenne 3/ du vin blanc. 41 mais il coûte plus cher. Ecole de Vinets (Aube).

Plutôt que d'acheter 4 litres de vin blanc papa préfère acheter du rouge, car il en a plus pour le même prix.

Celle de Veillon est plus longue encore, trop longue peut-être, mais il est possible de la couper en deux.

Au marché

C'est aujourd'hui vendredi; le marché de Chateauneuf bat son plein.

Près de la statue de Robert le Fort, deux fermières discutent :

- Combien avez-vous de poulets, mère Joineau ?

- 4 couples.

- Vous avez gagné beaucoup d'argent. - Vous croyez ! à 80 fr. la livre cela ne monte pas haut.

Ils ne pesaient que ... le couple - Vous auriez dû les donner au marchand de volailles de Morannes, il a payé les miens 180 fr. le kg.

Une vieille femme demande à la mère Joineau le prix de ses œufs.

- Dame ! 210 fr. la douzaine.

- Moi, dit sa voisine, je les ai vendus seulement 205 fr. la douzaine au marchand 5/ - La perte est bien faible

- Vous trouvez ? j'avais pourtant un panier de 7 dz d'œufs.

En tous cas, vous avez perdu en ne vous adressant pas au marchand de Morannes pour vos poulets et vos œufs.

Ecole de Cherré (M.-et-L.)

Ce ne sont pas là les textes exacts, tels qu'ils ont été apportés par les élèves. Notre commission doit les revoir, les modifier, plusieurs fois s'il le faut pour qu'ils soient intelligibles aux enfants de classes autres que celle qui les a conçus. Ce qui semble évident dans l'Aube le sera moins dans le Midi (terme spécial, tournure de phrase, je pense au « Je lève les œufs » que Lallemand dit ne pas entendre chez lui). C'est donc notre rôle à nous, commission 38, de mettre au point de telles histoires chiffrées que ne manqueront pas de nous envoyer beaucoup de camarades.

Il suffit, mais il me semble indispensable que les documents envoyés soient nés de la vie même de la classe et ne comportent que des chiffres exacts.

Et pourtant... je pense à ce texte que m'apportait la semaine dernière un enfant de 10 ans 1/2 et qui commençait comme ceci :

« Voici une histoire que j'ai inventée ... »

Si une telle histoire a une valeur certaine au moment même où elle a été présentée, je ne suis pas sûr qu'on puisse la retenir pour notre travail collectif. Elle fait cependant partie de la notion Calcul-Jeu et il faudra peutêtre que nous étudiions un jour le moyen d'apporter aux enfants les éléments de construction de problèmes inventés.

D'autres camarades ont envoyé les calculs faits à l'occasion de telle ou telle activité, nettoyage de la classe, vente du timbre antituberculeux, les goûters, C'était là une occasion idéale de calcul vivant. Mais le document présenté semble un peu sec, partant moins intéressant. Aurions-nous avantage à le présenter d'une autre façon ?

Voici de M. Julien :

Nous avons fait laver la classe Marcello est venue jeudi à 9 heures. Elle est partie à midi.

Elle a travaillé pendant ...

D'habitude je la paie 50 fr. par heure.

l'aurais dû lui donner ...

Mais comme c'était un travail pénible

Je lui ai donné 150 fr. de plus, c'est-à-dire ... Elle a gagné par heure ...

Nous faisons la classe 3 fois par an. La Coopérative dépense dans l'année ..

N'y aurait-il pas intérêt à présenter une telle fiche dans la même forme qu'une histoire chif-

Restent les fiches purement documentaires. Là aussi il faut éviter la sèche énumération. Que cette fiche soit un document d'action, c'est-à-dire qui demande à l'enfant de construire, de mesurer. Je pense à la fiche « J'ai une robe neuve ». Qu'elle lui apporte ce dont il a besoin et pas autre chose. Pour cela, il faut que cette fiche ait été conçue en classe ou bien. ce qui revient au même, que le besoin en ait été senti par les enfants eux-mêmes.

Qui établira, par exemple, une fiche sur un type donné de voiture (4CV Renault, par exemple): consommation essence, huile, pneus, assurance, frais divers ...; une fiche sur les consommations de diverses voitures ; une fiche sur la peinture : comment évaluer la peinture nécessaire pour une pièce, les ouvertures, le

Qui nous dira : « nous avons eu besoin de tel ou tel renseignement que nous n'avions pas sous la main.

Il faut que nous puissions envoyer à Freinet, dès bientôt, toute une série d'histoires chiffrées utilisables telles qu'elles seront présentées avec des fiches documents dont nous saurons qu'elles sont utilisables dans nos classes.

Mais la question fiche n'est qu'une partie du problème, c'est un peu la partie « outil » alors que nous n'avons pas du tout parlé de la « technique ».

Des occasions de Calcul vivant naissent dans nos classes qui ne donnent pas lieu à du calcul « écrit ». Nous utilisons certain matériel qui nous est propre parce que l'occasion nous a été donnée de vérifier son efficacité. Pour telle étude particulière, nous avons profité de tel moment et nous avons ou n'avons pas réussi.

Voulez-vous que nous essayons de mettre en commun ces réussites, ces échecs, de façon à ce que, en attendant la brochure de Lucienne Mawet qui éclairera notre lanterne, nous puissions fouiller cette question du Calcul qui préoccupe tous les camarades.

Il faut, je crois et surtout, que nous ne nous en tenions pas au calcul « écrit », car la compréhension mathématique est avant le calcul écrit, dans la vision des quantités et de leurs grandeurs.

Envoyez donc le travail réalisé : histoires chiffrées, calculs faits à l'occasion d'un centre d'intérêt, fiches documentaires.

Signalez le document dont vous avez eu besoin et que vous n'avez pas eu sous la main.

Dites vos essais, qu'ils soient négatifs ou positifs.

DAUNAY, Rumilly-les-Vaudes (Aube).

## TEXTICROCHE » GUYOT

Au lieu de contreplaqué ou d'isorel, on peut employer les carreaux de faïence. Le même servant indéfiniment. — M. DIOLEZ.